

§ I

Panthéisme, naturalisme et rationalisme absolu

- I. Il n'existe aucun être divin, suprême, parfait dans sa sagesse et sa providence, qui soit distinct de l'universalité des choses, et Dieu est identique à la nature des choses, et par conséquent assujéti aux changements ; Dieu, par cela même, se fait dans l'homme et dans le monde, et tous les êtres sont Dieu et ont la propre substance de Dieu. Dieu est ainsi une seule et même chose avec le monde, et par conséquent l'esprit avec la matière, la nécessité avec la liberté, le vrai avec le faux, le bien avec le mal, et le juste avec l'injuste.

(Alloc. *Maxima quidem* du 9 juin 1862)

- II. On doit nier toute action de Dieu sur les hommes et sur le monde.

(Alloc. *Maxima quidem* du 9 juin 1862)

- III. La raison humaine, sans tenir aucun compte de Dieu, est l'unique arbitre du vrai et du faux, du bien et du mal ; elle est à elle-même sa loi, elle suffit par ses forces naturelles pour procurer le bien des hommes et des peuples.

(Alloc. *Maxima quidem* du 9 juin 1862)

[...]

§ III

Indifférentisme, latitudinarisme

XVIII. Le protestantisme n'est pas autre chose qu'une forme diverse de la même vraie religion chrétienne, forme dans laquelle on peut être agréable à Dieu aussi bien que dans l'Eglise catholique

(Encycl. *Noscitis et nobiscum* du 8 décembre 1849)

[...]

§ X

Erreurs qui se rapportent au libéralisme moderne

LXXX. Le Pontife Romain peut et doit se réconcilier et transiger avec le progrès, le libéralisme et la civilisation moderne.

(Alloc. *Jamdudum* du 18 mars 1861)